



On plonge pour « Poissonsexe »

Olivier Babinet signe une comédie poétique et absurde à mille lieues de « Swagger ».



DRÔLE DE TITRE, drôle de scénario... mais quel joli film ! Signé Olivier Babinet (qui avait réalisé le documentaire « Swagger » sur des jeunes de cités), « Poissonsexe » met en scène un physicien qui planche dans son laboratoire sur la



Je n'avais plus 20 ans et autour de moi, je voyais beaucoup de gens pour qui faire un enfant était compliqué

OLIVIER BABINET,
SUR LA GENÈSE DU FILM



façon de redonner envie aux poissons de copuler. Daniel vit près de l'océan, mais il ne reste plus qu'une seule baleine dans le monde et aucun poisson n'a été aperçu près des côtes françaises depuis deux ans. Quand il ne travaille pas, le scientifique se met en quête, sur Internet, d'une femme qui pourrait enfin lui permettre de réaliser son rêve : devenir père... « C'est juste une histoire d'amour », résume Olivier Babinet.

Il y a neuf ans, au moment de se lancer dans l'écriture d'un nouveau film, le cinéaste a dressé la liste de ses longs-métrages préférés. « Je me suis rendu compte qu'il n'y avait que des comédies romantiques, comme *Punch-drunk Love*, *Eternal Sunshine of the Spotless Mind*... raconte-

t-il. Alors je me suis dit que j'allais raconter une rencontre amoureuse. » Très vite, ce projet se nourrit de la vie personnelle du réalisateur. A ce moment-là, Olivier Babinet envisage d'avoir un nouvel enfant et ses réflexions se teintent d'angoisses. « Je n'avais plus 20 ans et autour de moi, je voyais beaucoup de gens pour qui faire un enfant était compliqué », se souvient-il.

Les romantiques, une espèce en voie de disparition

Le réalisateur se met alors à lire des articles scientifiques sur la baisse de la qualité du sperme des Parisiens ou sur le rétrécissement de la taille du pénis des ados au Danemark. Et, peu à peu, tombe sur des études sur les dysfonctionne-



Daniel (Gustave Kervern) et Lucie (India Hair) découvrent sur la plage un étrange poisson rose doté de pattes qu'ils baptisent Nietzsche.

ments hormonaux de certains poissons à cause des rejets toxiques dans l'eau... « Je me suis dit qu'il fallait du courage pour tomber amoureux dans ce monde-là, mais que ça va-

lait le coup, embraye Olivier Babinet. C'est ce que j'ai voulu raconter dans mon film. »

Pour « Poissonsexe », le réalisateur imagine un personnage qui joue un rôle crucial :

un axolotl, amphibien rose, dodu et doté de petites mains, qui semble tout droit sorti d'un film de Miyazaki. « Il est à la fois mignon et dégoûtant comme un pénis, s'amuse Olivier Babinet. C'est un animal qui n'existe plus que dans les laboratoires ou les magasins d'aquarium. » Une espèce en voie de disparition en somme, comme les deux personnages principaux de « Poissonsexe » : deux romantiques échoués dans un univers peuplé de gens cyniques. Des « spécimens » incarnés avec poésie par Gustave Kervern et India Hair, touchants et drôles de bout en bout. **C.BA.**

■ « Poissonsexe », comédie française d'Olivier Babinet. Avec Gustave Kervern, India Hair, Ellen Dorrit Petersen... 1 h 29.